

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 12
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un important débat à la G. A. N.

La Turquie ne saurait servir de refuge et de patrie à ceux qui sont jugés indésirables ailleurs

Ankara, 20-A.A.— La G.A.N. a siégé aujourd'hui sous la présidence du Dr. Mazhar Gemen.

Après avoir approuvé de référer à une commission provisoire le projet de loi sur l'établissement d'un monopole du café et du thé, l'assemblée a entamé la discussion de deux projets de lois relatifs aux amendements à apporter aux budgets de certaines administrations qui sont compris dans le cadre de la loi d'équilibre général pour l'année financière 1941.

Au nombre de ces transferts, figure celui d'un crédit de 50.000 Ltqs. que le gouvernement a jugé opportun d'attribuer à l'Agence Anatolie pour lui permettre de faire face à la vaste organisation que la guerre en Europe l'oblige à créer.

Le député de Çanakkale, M. Ziya Gevher Etili, prenant la parole à ce propos, fit observer que tout en étant hostile, en principe, aux virements de crédits qui n'étaient pas opposés à aucun de ceux qui avaient été proposés jusqu'ici. Mais cette fois, il estime devoir refuser son approbation aux crédits demandés.

Où l'on évoque l'affaire du "Strouma"

L'Agence Anatolie, dit l'orateur, est une institution nationale. Elle a été fondée en même temps que cet État et par les éléments les plus purs du pays. Néanmoins, ces temps derniers, elle a commencé malheureusement à prendre l'aspect d'un organe international. Un tas de personnes étrangères se sont formées parmi son personnel. Et ces personnes n'auraient pas dû se trouver là. Leur présence est nuisible au pays.

Parlant d'un télégramme qui a paru dans les journaux auxquels il avait été communiqué par l'Agence Anatolie, l'orateur dit :

« Ce télégramme, qui a paru dans le "Ulus" du douze mars, en indiquant comme source Jérusalem, parle de la cérémonie de deuil à laquelle les Juifs se sont livrés devant le mur des Lamentations. Or, j'ai moi aussi ma part à ce mur des Lamentations. Derrière ce mur sont les monuments des pays qui ont été arrachés au monde du turquisme. En voyant ces monuments à Jérusalem, ces gens-là auraient dû dire : « Remercions les éternels humains ! » Au lieu de cela, la dépêche nous dit qu'ils ont déploré les conditions terribles qui régnaient à bord (N.d.l.r. — Il s'agit du vapeur "Strouma" qui était venu en notre port avec des réfugiés juifs à bord) et la situation désespérée de ses occupants. Or, ces conditions n'étaient pas désespérées, elles étaient, au contraire, pleines de promesses et d'espoirs. Le gouvernement leur a donné de quoi manger; il leur en a donné abondamment et plus qu'il ne leur en fallait. Ces choses ont paru dans nos journaux, sous la forme d'un télégramme de l'Agence Anatolie. Comment est-on par-

venu à réaliser cela ? A quelles manigances a-t-on eu recours à cet effet ?

Comment ces gens-là étaient venus ? Comment avaient-ils fui ? Comment l'État les a-t-il nourris à ses frais ? Tous ces points sont laissés à l'appréciation de l'opinion publique.

Comme si tout cela ne suffisait pas, ils se sont rendus coupables de cette ingratitude. Et ils ont donné cette dépêche aux journaux, qui constitue de la propagande sioniste.

A l'agence, certains de mes camarades qui furent mes compagnons pendant la lutte sacrée pour l'indépendance, sont passés au troisième plan. Est-ce convenable ? L'agence est une société. On la paye pour qu'elle serve le pays et la nation. Et pas faire autrement. La somme de 50.000 livres est excessive. Elle ne la mérite pas une seule minute. Vous direz qu'elle a rendu de grands services, mais je tiens à ce que le Premier ministre prenne en main cette affaire et réorganise l'agence.

Les services de l'agence Anatolie

Après ce député, le rapporteur de la commission du budget, M. Hüsnü Kitapeci, prend la parole pour expliquer les raisons pour lesquelles la commission crut devoir accepter le crédit de 50.000 Ltqs.

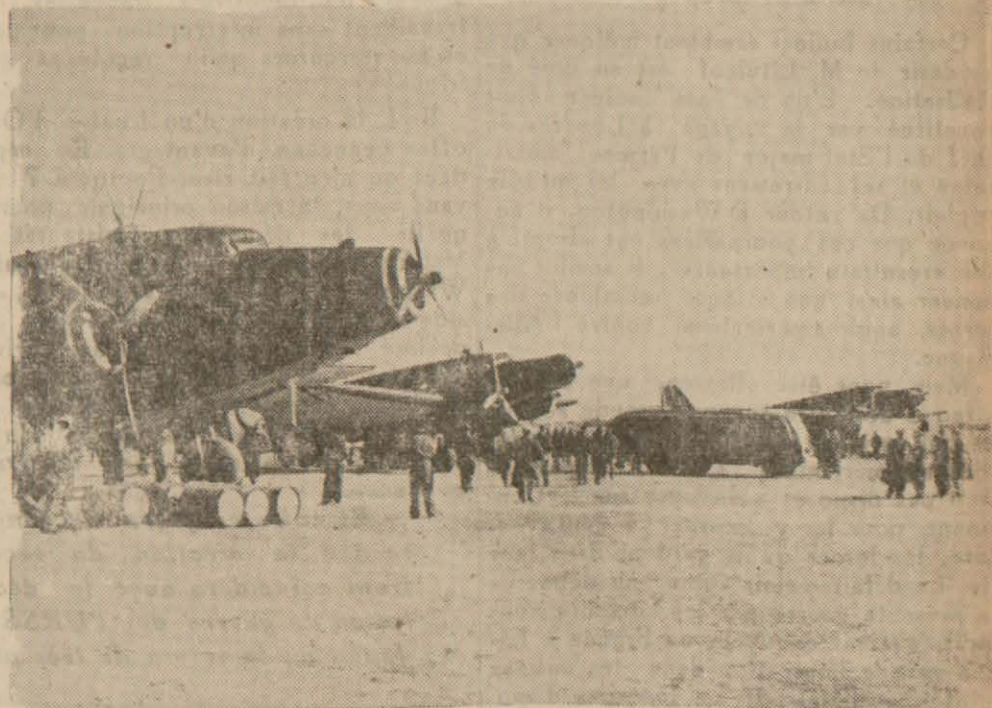
— Il est hors de doute, dit-il, qu'en ces temps extraordinaires cette organisation est appelée à rendre les plus grands services. Dans le souci de s'adapter aux exigences des temps, l'agence a voulu accroître ses cadres et élargir ses services. Le gouvernement a apprécié son effort. Il a constaté qu'elle méritait une aide proportionnée aux services qu'elle allait rendre. Les études de la commission du budget ont confirmé la nécessité de ce virement; le ministère des finances a examiné les comptes et a jugé que le résultat de cet examen est favorable à l'agence. C'est à la suite de cette communication que la commission a approuvé le transfert de fonds de la question.

Une déclaration du Dr Refik Saydam

Le Premier ministre fit ensuite les déclarations suivantes :

Camarades, L'agence Anatolie peut avoir besoin d'être réformée. Il peut se faire que parmi son personnel il se trouve telle ou telle espèce de personne. Je répondrai seulement à une partie des observations de M. Gevher Etili en ce qui concerne les crédits demandés pour les besoins du jour. Il a parlé du télégramme arrivé de Jérusalem à l'occasion du bateau coulé en mer Noire. S'il l'avait lu en entier, il aurait vu que le télégramme était entièrement en notre faveur et en défaveur de ceux qui n'ont pas accueilli les réfugiés.

La dépêche est une plainte de l'organisation sioniste. Mais elle n'a pas été conçue dans un sens hostile à la Turquie. Et elle a passé telle quelle dans (Voir la suite en quatrième page)



Bombardiers italiens au r-tour d'un vol sur Gibraltar

Le discours-programme de M. Pierre Laval

"Aucune menace ne m'empêchera de réaliser la réconciliation et la collaboration de la France et de l'Allemagne"

Vichy, 21-A.A.— On a remarqué en particulier les passages suivants dans le discours prononcé hier par M. Laval :

L'Allemagne n'a pas humilié la France

Quand je parlais au nom de la France victorieuse, je n'ai jamais songé à humilier l'Allemagne. Le sort nous fut défavorable et je dois rendre à mes interlocuteurs allemands cet hommage qu'ils ne songèrent jamais à humilier la France et il faut que vous sachiez que je n'ai jamais eu à parler le langage d'un vaincu.

Depuis Montoire, depuis Octobre 1940, la guerre s'étendit à tous les continents et prit une signification nouvelle. Aux raisons qui nous déterminaient à rechercher avec l'Allemagne une politique d'entente et de réconciliation s'en ajoutent d'autres, aujourd'hui, plus impérieuses encore.

Si les Soviets étaient vainqueurs...

Les combats gigantesques que l'Allemagne mène contre le bolchévisme révélèrent le sens de cette guerre. Crsyez-vous que, s'ils étaient vainqueurs, les Soviets s'arrêteraient à nos frontières ? Accepteriez-vous qu'avec le consentement donné par l'Angleterre ils nous imposent un régime comportant la mécanisation des travailleurs et l'anéantissement des élites ?

Ainsi, nous voilà placés devant cette

alternative : Ou bien nous intégrons (notre honneur et nos intérêts vitaux respectés) dans l'Europe nouvelle pacifiée qui surgira demain de la grande épopée se déroulant sous nos yeux, ou bien nous résignons à voir disparaître notre civilisation.

Le drame où nous sommes engagés est énorme et on ne le supprime pas en fermant les yeux. La politique d'entente et de réconciliation avec l'Allemagne doit être pratiquée avec loyauté. Elle exige, pour être efficace, une confiance réciproque. Elle doit être exclusive de toute équivoque et c'est seulement sur la sincérité dans les propos et les actes que peuvent se fonder une entente et une réconciliation durables.

Pourquoi l'Angleterre m'est-elle hostile

Dans le passé, je n'acceptai jamais aucune influence étrangère et c'est ainsi que s'explique le déchaînement des passions que j'ai si souvent suscité en Angleterre, surtout contre ma politique et ma personne. Ce fut le cas notamment quand je m'efforçai de rechercher avec l'Italie les bases d'une politique méditerranéenne.

Aujourd'hui, aucune menace ne m'empêchera de poursuivre l'entente et la réconciliation avec l'Allemagne, puisque cette politique m'est inspirée par le souci exclusif de la France, dont l'intérêt supérieur fut, reste et sera toujours mon seul guide.

Rumeurs malfaisantes

Comprenez donc que toutes les propagandes étrangères sont faites pour vous masquer la vérité. Ces campagnes firent beaucoup de mal à notre pays car elles maintinrent trop de Français dans l'ignorance des réalités. Vous mets en garde dès à présent contre toutes ces rumeurs malfaisantes tendant à faire croire que cette politique n'est réalisable qu'au prix de ne sais quels sacrifices et ne sa quelles humiliations.

Le grand mufti à l'Exposition de Milan

Milan, 20 A.A.— Le grand mufti Jérusalem, accompagné par Rachid Kaylani, a visité, hier, l'Exposition internationale de Milan.

La presse turque de ce matin

Tasviri Eski

Ce que désire M. Litvinof sera-t-il réalisé ?

On sait que l'ambassadeur des Soviets à Washington réclame la création d'un second front. L'éditorialiste de ce journal constate à ce propos :

Certains indices semblent indiquer que ce désir de M. Litvinof est en voie de réalisation. L'un de ces indices était constitué par le voyage à Londres du chef de l'Etat-major de l'armée américaine et ses entretiens avec les milieux anglais. De retour à Washington, il annonce que ces pourparlers ont abouti à des «résultats importants». Il semble annoncer ainsi une attaque combinée des forces anglo-américaines contre l'Allemagne.

Mais, pour être efficace, une pareille attaque doit être sur une grande échelle ce qui exige la mise en jeu de grandes forces américaines. Car les Anglais ne sont pas disposés à envoyer sur le Continent, pour les y exposer à une aventure, les forces qu'ils gardent dans leur île. La défaite-éclair subie au début de la présente guerre par les dix divisions qu'ils avaient envoyées en France a fait une grande impression dans les milieux militaires anglais. Ils ne sont pas disposés à tenter à nouveau, à eux seuls, la même expérience. Le chef d'Etat-major américain a dû s'en rendre compte, lors de ses conversations de Londres, puisqu'il annonce l'envoi de forces américaines importantes.

Mais pour le transport de ces troupes arrivant par vagues successives, il faut beaucoup de bateaux. M. Hopkins qui s'est mêlé à la conversation, en l'absence du Nord, a déclaré que l'on construira cette année pour 8 millions de tonnes de navires et l'année prochaine, pour 15 millions de tonnes. Mais on n'attendra pas naturellement l'achèvement de ces 8 et 15 millions de tonnes pour attaquer l'Allemagne à revers. Car les «résultats importants» dont le général Marshall a parlé semblaient devoir être obtenus au cours des mois prochains.

Un autre point faible, en l'occurrence c'est, une fois de plus, cette publicité prématurée que l'on donne à l'action envisagée. Le chef de l'Etat-major américain annonce que les troupes américaines participeront aux attaques qui seront effectuées par surprise par des forces combinées. Mais une attaque que l'on annonce à priori est-elle encore une attaque par surprise ? Seulement, tout ce que l'on pourra dire à ce propos est inutile. La maladie qui consiste à proclamer à l'avance leurs intentions est tellement ancrée chez les Anglais et surtout chez les Américains, que rien ne saurait les en guérir.

Or, il y a lieu de douter des résultats que pourra avoir une attaque menée dans ces conditions. Peut-être, finira-t-on par constituer ce second front auquel M. Litvinof tient tant et qu'il réclame à cors et à cris. Mais pour que cette action puisse avoir les effets que les Russes en attendent, il faut que l'adversaire ne s'en aperçoive en aucune façon.

Par contre, il n'est question que de cela depuis des semaines, tout comme on annonce un spectacle théâtral, à grands coups de grosse-caisse ! C'est pourquoi nous n'hésitons pas à dire que les «résultats importants» annoncés par le chef d'Etat-major américain nous paraissent douteux.

"ISTIKLAL"

Comment crée-t-on un second front ?

M. Nizamettin Nazif se demande pourquoi on songe toujours à la France, quand on parle de second front. Pourquoi ce front ne serait-il pas consti-

tué en Norvège par exemple ?

Une action en Norvège aurait pour premier effet de priver la flotte allemande de ses bases et d'assurer plus de sécurité aux transports dans l'Océan glacial arctique. En revanche, un débarquement en territoire français aurait pour résultat d'intensifier les actes de sabotage sur les derrières des Allemands.

Le moral des Anglo-Saxons en serait rehaussé tandis que les Allemands perdraient les industries françaises, qui travaillent sans interruption pour eux, et les ressources qu'ils reçoivent d'Afrique.

Bref, la création d'un front à l'Ouest offre beaucoup d'avantages. Et cependant on n'en fait rien. Pourquoi ? Suivant nous, la raison principale pour laquelle les démarches insistantes de Maisky à Londres et de Litvinof à Washington, demeurent sans effet, réside dans le fait que l'URSS n'a pas déclaré la guerre au Japon, privant ainsi les Anglo-Saxons de la possibilité d'utiliser, contre leur plus terrible ennemi, la base la plus propre à diriger contre lui une attaque d'une effroyable puissance.

Et notre confrère de conclure que «la création du second front coïncidera avec la déclaration de guerre de l'URSS au Japon ou la suivra de très près».

KDAM Sabah Postasi

La souveraineté de l'Océan Indien et la flotte américaine

L'Océan Indien, constate M. Abidin Daver, commence à prendre, petit à petit, l'aspect de l'Atlantique :

Autant l'Atlantique est importante et essentielle pour les Iles Britanniques, autant l'Océan Indien l'est aussi pour l'Empire britannique. Il y a toutefois cette différence que tandis que l'Angleterre a besoin de l'Atlantique comme aussi de l'Océan Indien pour son ravitaillement, les Indes se suffisent à elles-mêmes du point de vue de l'entretien de leur population. Mais il y les autres territoires de l'Empire qui ont besoin des denrées exportées par les Indes. Dans ces conditions, il aurait fallu que l'Angleterre eût la souveraineté complète de l'Océan Indien.

Or, aujourd'hui, le Japon domine la partie Nord-Orientale de cet océan ; tous les territoires et toutes les bases, depuis Rangoon, en Birmanie, jusqu'à Timor, sont entre ses mains. C'est en s'appuyant sur ces bases qu'une flotte japonaise puissante a pénétré dans le golfe de Bengale et a attaqué Colombo et Trincomale, dans l'île de Ceylan, les deux bases britanniques et les navires qui s'y trouvaient. Les Japonais ont commencé par y couler deux croiseurs « lourds », un porte-avions, de nombreux navires marchands, et ont endommagé d'autres navires de guerre.

Dès avant la chute de Singapour, au moment où la perte de cette place commençait à apparaître probable, nous avions prévu que dès que sa résistance aurait cessé et que le détroit de Malacca serait devenu libre, les escadres aériennes, les sous-marins, les croiseurs de bataille, les croiseurs lourds et légers et les porte-avions japonais se seraient élancés dans l'Océan Indien. C'est ce qui a été fait.

Dans ses récentes déclarations aux Communes, M. Churchill a dit que le 5 avril, on a aperçu dans le golfe de Bengale une flotte japonaise, comprenant au moins 3 cuirassés, 5 porte-avions, plusieurs croiseurs lourds et légers, une flottille de destroyers. Et l'on sait que les avions, qui ont pris leur vol de ces porte-avions, ont détruit 3 navires de guerre anglais. Toujours d'après les déclarations de M. Churchill, nous

Voir la suite en quatrième page

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

La célébration du 21 avril

Aujourd'hui, à 18 h. les Italiens de notre ville, se réuniront à la «Casa d'Italia» pour célébrer la naissance de Rome et la fête du Travail.

Le troisième anniversaire de l'Unification espagnole

A l'occasion du troisième anniversaire de l'Unification, une messe solennelle, suivie d'un Te Deum, a été célébrée le dimanche 19 courant, en la Chapelle de Terre Sainte par le Révérend Père Salvador Frasquet, aumônier de la légation d'Espagne. Parmi l'assistance se trouvaient Son Excellence le marquis de Prat de Nantouillet, ministre plénipotentiaire d'Espagne en Turquie, venu spécialement d'Ankara pour présider la cérémonie, le consul, Monsieur Gullon ; le haut personnel de la légation et du consulat, ainsi que toute la Phalange d'Istanbul et les membres de la colonie.

A 13 heures, une réception eut lieu dans les salons de la légation, au cours de laquelle Son Excellence Monsieur le ministre d'Espagne fit une conférence, rappelant aux assistants les circonstances dans lesquelles s'opéra l'Unification, qui est la fusion de tous les partis existant en Espagne en un seul et unique parti.

Monsieur le marquis de Prat de Nantouillet termina en rendant un hommage de respect et d'admiration au généralissime Franco, sauveur de l'Espagne et créateur de l'unité nationale.

A l'issue de la conférence, un déjeuner fut servi dans une atmosphère de gaieté et de cordiale sympathie.

La comédie aux cent actes divers

RIVALES

Ce sont deux dames, toutes deux élégantes, d'âge moyen et de condition moyenne. La plaignante déclare devant le tribunal.

— Nous habitons le même immeuble à appartements, mon mari et moi, au premier ; cette dame au second. Lorsque nous avons amenagé dans ce nouvel immeuble, elle est venue nous rendre visite ; c'est l'usage. Puis nous lui avons rendu visite à notre tour. Et nous avons lié amitié. Seulement, il y avait dans son attitude quelque chose qui ne me plaisait guère. Je l'ai surprise maintes fois épiant mon mari derrière la fenêtre. Elle se présentait à lui dans une tenue négligée à dessein et provocante. Elle est veuve, voyez-vous. Et mon mari est un homme à qui il ne déplaît pas de s'offrir de temps à autre quelque distraction extra-conjugale. Il me fallait donc les surveiller tous les deux.

Depuis quelques jours, elle avait inventé une nouvelle distraction ; elle chantait un air inepte dont chaque strophe s'achève par les deux mots «Osman aga». Or, mon mari s'appelle précisément Osman. Cela m'énervait suprêmement d'entendre constamment ces déclarations passionnées et indirectes adressées à mon mari. Maintes fois je l'avais priée de choisir une autre chanson, mais tout avait été inutile. L'autre soir, «le mien» était en train de boire ; là haut, celle-ci roucoulait de plus belle : Osman aga, Osman agaaaaa !

N'y tenant plus, je suis montée à l'étage supérieur et j'ai dit à cette pécore :

— Manim... En voilà assez. Il faut...

Mais je n'eus pas le temps d'achever ma phrase. Elle s'élança sur moi, telle une furie, me saisit par les cheveux. Et elle se mit à m'égrotter et à me battre. Naturellement, je me suis défendue. Mais c'est elle qui a commencé. Et je demande qu'elle soit punie...

La prévenue est moins loquace.

— Cette dame, dit-elle, ne peut pas me souffrir. Tout en moi lui déplaît, tout plutôt excite sa jalousie. J'en suis réduite au point de ne pas pouvoir chanter chez moi, si cela me plaît. Et l'on me dit pourtant que j'ai la voix assez belle. Hier, je chantais machinalement un air connu. La plaignante est entrée chez moi en trombe, elle m'a assaillie, battue, insultée. C'est à moi qu'incombe la faute de la poursuite.

Osman, cause indirecte du drame, est entendu à titre de témoin.

— Je prenais chez moi un verre de raki, dit-il,

Le Cav. Arturo Aslan est décédé à Tekirdağ

Nous apprenons avec un vif regret le décès de M. Arturo Aslan, qui, depuis de longues années, détenait la charge de vice-consul d'Italie à Tekirdağ et avait su s'attirer l'appréciation et la sympathie générales. Le corps sera inhumé dans notre ville et les funérailles auront lieu mercredi, à 16 heures, en la Basilique St-Antoine.

«Radyo»

Le dernier numéro de «Radyo», l'intéressante revue mensuelle, publiée par la Direction Générale de la Presse, sous la Présidence du Conseil, contient un article du Directeur Général de la Presse, M. Selim Sarper, sur les impressions éprouvées en entendant un concert de l'Orchestre Philharmonique. Elles se résument dans la constatation de ces trois éléments de succès : répartition du travail, unité d'objectif, discipline.

«La nation turque, écrit l'auteur de l'article, qui vit dans une atmosphère semblable à celle d'un orchestre dont le crescendo n'aurait pas de limite, est une nation qui sait, sur un signal de la baguette magique de son chef, après un élan tremblant, en fournir un autre beaucoup plus puissant. C'est une nation qui vit depuis des milliers d'années, appliquant cette même formule — répartition du travail, unité d'objectif, discipline — suivant les conditions qui lui conviennent le plus, se surpassant jour après jour elle-même, battant ses propres records, inlassablement et sans crainte, c'est une nation supérieure, qui vit ainsi éternellement».

Ajoutons que ce numéro de «Radyo» est dédiée à l'armée turque.

lorsque Pakize, ma femme a quitté brusquement la chambre. Peu après, j'ai entendu des cris à l'étage de Mme Nahide. J'ignore si des deux a battu l'autre.

Voilà décidément un homme prudent. Le tribunal, considérant qu'il y avait eu vol de fait de part et d'autre, a condamné les deux dames à 15 Ltqs. d'amende chacune.

Pakize faisait à la sortie de sanglants reproches à son mari qui les accueillait de l'air d'un garçon chagrin que l'on gronde et qui boude.

Au passage de Nahide, des mauvais plaisants qui avaient assisté à l'audience, ont fredonné l'air d'Osman aga. Cela leur a valu un coup d'oeil sans aménité aucune...

LES BEAUX LIVRES

Sadettin, 15 ans, avait mis une jaquette neuve et un paletot de coupe élégante. Il se promenait très fier de ses nippes, aux environs d'Aksaray.

Un garçon, d'un an plus âgé que lui, le regarda contra. On engagea la conversation.

— Sais-tu, dit l'aîné, qu'une société, qui a été fondée récemment, distribue des livres, gratuits aux enfants pauvres ? Et quels livres ! Ardenne, Lupin, Fantômas, La vie de Tarzan... Des choses magnifiques.

C'est la librairie Ahmed Halid qui fait la distribution. Mon père y est directeur. Veux-tu un mot pour lui ? Tu pourras avoir tout ce qu'il te plaira.

Peut-on refuser une pareille offre ? l'aîné est vite fait d'acheter une feuille de papier et une enveloppe chez un marchand de tabac et il se dirigea sur place la lettre de recommandation nécessaire. Pti nos deux copains se dirigèrent pas pressés vers la librairie Ahmed Halid.

Devant la porte de l'établissement, l'aîné lut un trait de génie.

— Tu es trop rusé avec ton beau mot pour ta jaquette neuve. Tu n'as pas l'air d'un pauvre. Donne-moi tes vêtements et entre à la de chemise. Cela fera plus d'effet...

Sadettin confia donc son beau paletot et sa jaquette à son nouvel ami. Mais le directeur de la librairie lui rit au nez en lisant la lettre. Sadettin voulut invoquer le témoignage d'l'aîné, le dernier avait disparu.

La police a pu retrouver toutefois le pauvre filon. Il a comparu devant la 7ème Chambre pénale du tribunal essentiel qui l'a condamné à 1 mois et demi de prison. Mais, en raison de son jeune âge, on lui a accordé le sursis.

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN
(suite de la 2me page)

apprenons que les Anglais avaient envoyé ici une flotte, commandée par un de leurs capitaines, qui ont eu le plus de succès et qui sont le plus connus, l'amiral Sommerville. Naturellement, le «premier» Anglais ne nous dit pas quel était l'effectif de cette flotte. Mais il est certain que l'Angleterre, obligée de compter avec les Allemands dans ses propres eaux et dans l'Atlantique, avec l'Italie en Méditerranée, de songer aussi à l'éventualité d'une utilisation de la flotte française, ne pouvait envoyer dans l'Océan Indien une flotte égale à la flotte japonaise. Et, faute de pouvoir faire cela, il était inévitable que la souveraineté exercée par le Japon dans la partie Nord-Orientale de l'Océan Indien s'étendit graduellement à tout cet Océan.

C'est à la flotte américaine qu'incombe le devoir d'étayer la flotte anglaise et de la soutenir dans sa lutte contre le Japon. Elle peut faire cela de deux façons :

- 1.— Envoyant des renforts importants à la flotte anglaise de l'Océan Indien.
 - 2.— En déclenchant une attaque de grand style contre les îles nippones.
- Si la flotte américaine est dirigée avec résolution, elle peut exécuter l'une de ces deux tâches.

On se rend compte que les pertes qu'elle a subies jusqu'ici ne sont pas aussi lourdes que l'on veut l'affirmer du côté japonais. Elle a perdu en effet trois grands cuirassés de bataille, trois destroyers à Pearl-Harbour ; à Java, un croiseur lourd et trois petits porte-avions et un certain nombre de navires ont été endommagés. Mais l'un des cuirassés coulés était l'*Utah* qui servait de cible et avait été d'ailleurs rayé des cadres de la flotte de combat. Quant aux navires endommagés, en cinq mois ils ont dû pouvoir être réparés. Dans ces conditions, les Etats-Unis doivent disposer à l'heure actuelle de quinze cuirassés, sept à huit porte-avions, dix-sept croiseurs lourds, vingt légers, environ 150 destroyers et 110 sous-marins.

De même qu'une partie de ces forces pourraient être envoyées à titre de renfort à la flotte anglaise, la flotte américaine, avec le concours de troupes de terre et de forces aériennes, pourrait tenter un coup de main contre les îles et les bases japonaises du Grand Océan. Cela obligerait le Japon à retirer une importante partie de ses forces se trouvant dans l'Océan Indien.

Et dans le cas où l'on choisirait cette seconde alternative, les forces navales anglaises dans l'Océan Indien verraient alléger une grande partie du poids qu'elles ont à soutenir.

Au lieu de cela, la flotte américaine est toujours en pleine inaction. Les quelques raids qu'elle a accomplis dans le Pacifique ayant été absolument passagers n'ont causé aucune inquiétude au Japon. Il n'ont pas placé les Japonais entre deux feux. Nous ignorons les dessous des choses, mais nous discernons, dans l'attitude de la flotte américaine, une passivité qui semble démontrer l'absence d'un commandement résolu et énergique.

Si cette passivité continue et si les Japonais effectuent une nouvelle attaque contre Ceylan, cette île et encore un certain nombre de navires anglais seront perdus. Et cela serait une perte pour tous les Alliés, l'Amérique comprise.

Bref, le moment est venu pour la flotte américaine de passer à l'action.

On nouvel accord entre pays scandinaves

Stockholm, 20 AA.— On annonce officiellement qu'un nouvel accord tripartite entre la Finlande, la Suède et le Danemark a été conclu.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrah Sokak No 57.

LA MUNICIPALITE

Le problème de nos hôtels

Par suite de l'impossibilité où l'on se trouve d'entreprendre des voyages à l'étranger, en raison de la guerre, les sources thermales de Turquie ont joui, ces temps derniers, d'une très grande faveur. D'autre part, le séjour, dans certains cas assez prolongé, qui a été fait en Turquie par les réfugiés étrangers provenant de l'Iran, de l'Irak et de Syrie a constitué une sorte de tourisme intérieur qui s'est révélé très profitable pour nos hôtels.

Aussi le Président du Türkiye Turizm ve Otomobil Kurumu, M. Resid Saffet Atabinen, a-t-il entrepris un voyage d'études à Antakya, Iskenderum, Aydin, Izmir et Bursa au cours duquel il s'est attaché tout particulièrement à l'étude de ce problème des hôtels. Il n'a pas manqué d'attirer sur ce point l'attention de gouvernement et a insisté sur la nécessité du préparer dès maintenant l'effort qui devra être fourni dans ce domaine après la présente guerre.

On sait que, depuis des années, M. Resid Saffet Atabinen s'est attaché à la réalisation d'un important projet d'Union des Hôtels Touristiques. Il a exposé à nouveau ses idées à ce propos au Président du Conseil et après de longs entretiens sur ce même sujet avec le ministre des Communications et avec les membres du Conseil d'Administration de la Banque Agricole, une unité de vues, de principe, a été réalisée. Il est évident d'ailleurs, au point de rendre superflu tout essai de démonstration à cet égard, qu'il y aurait tout avantage à grouper en une administration et sous un contrôle unique certains hôtels qui dépendent actuellement de départements officiels ou d'entreprises différents.

«La question des hôtels, lisons-nous dans le rapport annuel dont il a été donné lecture à la dernière assemblée du T. T. O. K., est l'une des activités touristiques que l'on n'a pas encore comprises dans notre pays et auxquelles on ne prête pas l'attention qu'elle mérite. Malgré nos efforts et nos démarches répétées, l'industrie hôtelière est encore en Turquie à un stade primitif et, même à Istanbul, elle est telle que nous devons en rougir.

Au cours de l'année 1941, les hôteliers d'Istanbul se sont adressés à la Municipalité pour demander une majoration de tarifs. La Direction des Services de l'Economie à la Municipalité d'Istanbul, désireuse de protéger tout particulièrement les hôtels à bon marché, et considérant la cherté des prix, a accordé une augmentation du loyer des chambres de l'ordre de 25 %. En revanche, l'Assemblée Générale Municipale a adopté une série de dispositions destinées à accroître et à soumettre à des conditions plus strictes, le repos, la sécurité et la propreté de ces établissements. Peut-être cependant, en raison des conditions générales actuelles, sera-t-il difficile de les appliquer tout de suite.

A l'instar de ce qui se fait en Europe, on songerait à soumettre certains propriétaires d'hôtels, qui travaillent très bien, à l'obligation de s'intéresser aux hôtels qui fonctionnent moins bien.

Nous espérons aussi que la Direction Générale des Ports voudra reprendre, de concert avec la Municipalité, cette question de l'école pour le personnel des hôtels, à laquelle elle s'est intéressée depuis 4 ou 5 ans.

LES ARTS

Le concert
de Liliane Marengo

Samedi 25 avril à 15 heures aura lieu, dans la salle du Maxim, le récital de piano de la petite pianiste de 12 ans, Liliane Marengo, élève du Prof. Ferdi von Statzer. Au programme, L. von Beethoven, R. Schumann, F. Chopin, I. Albeniz et F. Liszt.

Les billets sont en vente à la pâtisserie Lebon et à la direction du Maxim.

Le concert du Trio Italien

Samedi, 25 avril, à 17 h., aura lieu à la «Casa d'Italia» le concert donné par le «Trio Italien», Prof. V. Lifonti (piano) S. Romano (Violon) et U. Corpi (Violoncelle).

CE SOIR
MARDI

pour la 1ère Foix ensemble
à l'écran

2 GRANDES VEDETTES
FAVORITES du PUBLIC

SÜMER
GINGER ROGERS et RONALD COLMAN
dans

LUNE de MIEL à TROIS

la plus brillante et la plus spirituelle
Comédie de la SAISON

DU CHARME, de l'ESPRIT, du LUXE...

Retenez vos places d'avance pour ce soir

COMMUNIQUE ITALIEN

Opérations de patrouille en Cyrenaïque. — Le martèlement de Malte. — Les incendies étaient visibles des côtes de Sicile Rome, 20. A.A. — Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces italiennes :

Cyrenaïque : Opérations de patrouille. Nous avons repoussé un détachement d'éclaireurs. Les avions anglais survolé Benghazi. Ni victimes ni sous-marin «Bianchi» n'est retourné à sa base.

De nombreux avions de l'Axe ont bombardé violemment Malte et ses installations militaires, les magasins et dépôts, les aérodromes, et allumé d'immenses incendies, et un grand nombre d'avions ennemis ont été détruits ou endommagés au sol.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les avions allemands sur les côtes du Caucase. — Attaques soviétiques repoussées. — Succès des U-Boots. — 12.000 tonnes détruites dans l'Océan arctique 150.000 sur le littoral américain. — Les attaques contre l'Angleterre

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Radio de Berlin, émission de 18). — Commandement suprême des Forces armées allemandes communique :

Sur la côte du Caucase, les avions allemands ont bombardé les installations des ports et les ouvrages militaires. Un pétrolier soviétique a été endommagé.

Au cours de combats aériens, 22 avions ennemis ont été abattus par nos chasseurs. La Luftwaffe n'a subi aucune perte.

Dans les secteurs du Centre et du Nord, les attaques prononcées par les avions ennemis ont été repoussées après de violents combats. Au cours de l'action menée par nos troupes sur le front du Nord après plusieurs jours de combat, on a capturé 11 canons, 50 mitrailleuses ou mortiers. Les formations de l'armée ennemie ont bombardé les arrières de nos positions et endommagé gravement ses installations.

Les troupes allemandes et finlandaises ont coopéré avec succès des combats menés contre l'ennemi lui infligeant de lourdes pertes.

Dans la mer de Barentz, nos sous-marins ont coopéré avec l'aviation, détruisant deux navires ennemis et un grand nombre de navires ennemis ont été détruits ou endommagés gravement.

gravement endommagées. Quelques coups directs ont frappé aussi les bateaux de guerre convoyeurs.

En Afrique septentrionale, un point d'une colonne de reconnaissance ennemie a été repoussée.

En Méditerranée, un sous-marin a torpillé un bateau qui était amarré au môle de Beyrouth. Un autre sous-marin a canonné et endommagé l'usine d'électricité de Jaffa et causé d'autres grands dégâts.

Trois voiliers effectés au service de ravitaillement des Anglais ont été coulés sur le littoral de l'Afrique du Nord.

Des attaques massives ont été menées contre Malte. Des dépôts, des ateliers et d'autres installations ont été détruits. Des explosions ont été constatées ainsi que de grandes incendies.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, les sous-marins allemands ont remporté de nouveaux et grands succès en différents théâtres de guerre. Au large de la côte est de l'Amérique du Nord et dans la mer des Caraïbes, ont été coulés 18 navires ennemis d'un déplacement total de 150.000 tonnes.

Un sous-marin attaqua les dépôts de pétroles de Bullenby, à Curaçao, et l'incendia par son feu d'artillerie.

Des formations légères d'aviation de combat ont bombardé des objectifs industriels et des navires sur la côte méridionale de l'Angleterre.

Le capitaine Ilfeld a remporté ses 85e et 86e victoires aériennes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 20. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

En Libye, le mauvais temps entrava hier les opérations. Rien d'autre à signaler.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Rien à signaler

Moscou 21 AA. — Reuter — Communiqué de la nuit :

Le 20 avril, rien d'important ne s'est produit sur le front.

Le 19 avril, nous avons abattu 31 avions allemands. Nous avons perdu 13 avions.

Un scandale aux Etats-Unis

Washington, 20 A. A. — OFI. — Le Bureau de la production de guerre vient d'accuser deux des plus grandes firmes de production d'acier, la Carnegie Corporation et la société Jones et Laughling, d'avoir violé des règles de la priorité et de tourner, au profit de commandes civiles, d'importantes quantités de fer et d'acier depuis mai 1941.

La nouvelle tactique navale
des Etats-Unis dans le Pacifique

Ils ont recours à la guérilla

Tokio, 20 AA. OFI.

Analysant la situation dans le Pacifique à la lumière des récents événements, l'Asahi affirme que la marine américaine est contrainte de recourir à la guérilla navale. Selon l'Asahi, pareille tactique a peu d'efficacité. « La marine américaine, poursuit l'Asahi, ne peut rien faire pour disputer leur hégémonie acquise aux Japonais. Voilà pourquoi on décide à Washington d'organiser une flotte d'une grande mobilité comprenant des croiseurs, des destroyers et des porte-avions. C'est pourquoi on adopta dans le Pacifique la tactique d'attaquer par groupe de porte-avions ».

L'attaque aérienne contre le Japon n'était qu'un simulacre d'attaque

Tokio, 20 AA. — DNB.

Le porte-parole du gouvernement a déclaré que les Américains ont cherché à redorer leur prestige en envoyant leurs avions sur les îles du Japon. Mais les avions se sont tenus à grande altitude. Ils n'ont pu viser les objectifs militaires à pareille altitude, ils ont frappé des hôpitaux. Ce n'était pas une attaque guerrière, c'était un simulacre d'attaque pour apaiser l'opinion publique en Amérique. Reste à savoir ce que le peuple américain pensera quand il apprendra ce qu'a été la victoire annoncée par le département de la Guerre et qu'il aura comparé ce simulacre d'attaque aux attaques que les avions japonais font sur les installations militaires des alliés.

Le communiqué officiel japonais

Tokio, 20 AA. — Communiqué du Quartier-général impérial:

Une unité navale ennemie et trois porte-avions apparurent le 18 avril à une certaine distance au large de la côte orientale japonaise. Le même jour, environ dix avions ennemis du type nord-américain « B. 25 » survolèrent Tokio et d'autres régions. Les avions volaient isolément ou par paires. Ils réussirent à s'enfuir vers la Chine. Les dommages causés furent extrêmement faibles.

Les Japonais et les Indes

La meilleure garantie

Bangkok, 20 A.A. — D.N.B. — Au nom du conseil national des Indes en Thaïlande, on a radiodiffusé que la meilleure garantie aux Hindous que les Japonais leur donneront l'indépendance est que le chef hindou Chandra Bose a lui aussi signé cette promesse. Tous les Hindous savent que Bose ne trahira jamais sa patrie ni la liberté des Indes. Si les Japonais attaquaient les Indes, ils ne combattent nullement le peuple hindou, mais seuls les Anglais et ne donneraient l'assaut qu'aux points d'appui des Britanniques. Du reste, l'attaque serait inutile si le peuple hindou forçait les Britanniques à s'en aller.

La Hongrie sera pré- sente à la lutte

Une allocution de M. de Kalay

Budapest, 20.A.A. — Le président du conseil, M. de Kalay, déclara:

« Si la Hongrie veut avoir son mot à dire dans l'organisation future de l'Europe, elle ne doit pas être présente seulement à la table, aussi présente à la lutte ».

Du point de vue intérieur, il affirme qu'il fallait éliminer les Juifs de la plus part des branches d'activité. La solution de ce problème exige l'émigration des 800.000 Juifs hongrois.

M. de Kalay ajouta:

— Le gouvernement sait à quelle cadence il faut résoudre la question.

Un important débat à la G. A. N.

(Suite de la première page)

nos journaux.

Je tiens à préciser qu'elle n'est pas contre nous, mais contre ceux qui n'ont pas accepté les démarches accomplies par les Sionistes.

D'ailleurs concernant la perte du bateau, nous nous souvenons tous du communiqué du gouvernement. Nous avons fait tout ce qui était matériellement possible de faire. Nous n'avons pas la moindre responsabilité ni matérielle ni morale.

La Turquie ne peut pas servir de refuge à ceux qui ne sont considérés comme indésirables ailleurs.

C'est la voie que nous suivons. C'est pour cette raison que n'avons pas pu les garder à Istanbul. Ils ont été victimes d'un accident très pénible et très regrettable.

Je dois aussi vous exposer que ce télégramme est un exemple montrant le point de vue dont s'inspire notre conduite. Je tiens à corriger cela.

Après cela, le Président mit aux voix le projet et celui-ci fut accepté.

La G.A.N. a approuvé ensuite le projet de ratification de l'accord turco-hongrois et les trois articles de la loi concernant l'exploitation des mines et l'un des articles renvoyés à la commission compétente. La G.A.N. se réunira vendredi.

L'anniversaire de naissance du Fuehrer

La journée d'hier au G.Q. à l'Est

Berlin, 20 A. A. — Le Fuehrer a passé son anniversaire, à son Quartier Général, sans entourer la circonstance d'aucune espèce de solennité. Il a voulu que cette journée, comme toute autre, soit consacrée au travail. Comme d'habitude, le Fuehrer dirige aujourd'hui les opérations de son Quartier Général. Dans son entourage se trouvent uniquement les personnalités qui comptent parmi ses collaborateurs les plus proches, et c'est seulement au déjeuner que le cercle étroit d'hommes s'est élargi. Le Fuehrer invita à sa table le maréchal Goering; l'amiral Raeder; le général Halder, chef de l'Etat-major; le maréchal Milch. On croit que M. von Ribbentrop et M. Himmler furent aussi invités. M. Hitler a exprimé le désir qu'on ne lui offrit aucun cadeau.

Le retour du général Marshall et de M. Hopkins

Le rapport à M. Roosevelt

Washington, 21. A. A. — Le général Marshall et M. Hopkins ont fait leur rapport à M. Roosevelt. Assistaient à la réunion M. Vinant et M. Cordell Hull. Le chef de l'Etat-major de l'armée et celui de la marine d'Angleterre accompagnent le général Marshall. Après le déjeuner à la Maison Blanche, le général Marshall dit simplement aux journalistes: « Je suis très satisfait. » Il a refusé d'en dire davantage. M. Hopkins a dit qu'à Londres, bien des choses ont été faites et qu'en particulier où s'est fort bien arrangé pour se répartir les bateaux qui porteront des armes et des munitions aux combattants des Alliés. Le moral du peuple anglais est magnifique, a dit M. Hopkins.

M. Cordell Hull a déclaré:

En avant, aujourd'hui. Nous ne remettrons pas à demain de marcher en avant.

VILLA A LOUER, à Bebek, au bord de la mer et près de la forêt, 7 grandes et 2 petites pièces, eau chaude, téléphone, chauffage central. S'adresser à l'Agence Anatolie, Istanbul, Téléphone: 23350.

La guerre du pétrole

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner, à cette place, la façon dont le problème du pétrole se pose pour les Etats-Unis.

On calcule que seulement 2 % de ce précieux liquide voyage par voie de terre. En attendant l'entrée en fonction de la gigantesque pipe-line qui doit porter jusqu'à New-York la production pétrolière du Texas, tout le reste est transporté par voie de mer, au moyen de pétroliers venant du Mexique. Le trafic quotidien, y compris les pétroles de l'Amérique latine, est évalué à 2 millions d'hectolitres. Or, la guerre — qui est surtout, actuellement, une guerre pour le pétrole — a atteint on le sait la « Méditerranée américaine ». Avant-hier encore, on signalait le bombardement, par un U-Boot, de Curaçao.

La production mondiale

Il est intéressant, à ce propos, de dresser rapidement, et à grands traits, un tableau de la situation internationale au point de vue du pétrole. On sait que la production mondiale s'élève à environ 275 millions de tonnes par an. Les principaux pays producteurs sont les Etats-Unis, le Venezuela et la Russie.

Le Venezuela produit annuellement 29 millions de tonnes. Suivent, à grande distance, l'Iran, avec 10 millions, les Indes Néerlandaises, avec 7,5; l'Irak avec 4; Trinidad avec 2,5; la Birmanie et Bornéo, avec 2 millions de tonnes par an.

La conquête de l'Insulinde par les Japonais a donc privé les Anglo-Saxons de 8 millions de tonnes par an, soit 3 % de la production mondiale.

Peu de chose, direz-vous. Pas si peu que cela, quand on considère ce chiffre dans le cadre stratégique d'ensemble de la guerre. Les Etats-Unis totalisent 60 % de la production mondiale de pétrole. Mais ils consomment la majeure partie de leur production qui, de ce fait, n'est pas destinée à l'exportation. On peut en dire autant pour les pétroles de Russie (10 % de la production mondiale). Seuls parmi les pays grands producteurs, le Venezuela se contente d'une consommation intérieure de 4 millions de tonnes et exporte le restant de sa production, soit 25 millions de tonnes. Les Etats-Unis absorbent la plus grande partie de cette exportation (23 millions de tonnes). C'est dire que la perte des 8 millions de tonnes fournies par l'Insulinde est beaucoup plus grave qu'on ne le croirait à en juger d'après les seuls rapports absolus de pourcentage.

L'exportation soviétique est à peu près négligeable.

Le problème du ravitaillement de l'Angleterre

En ce qui concerne plus particulièrement le cas de la Grande-Bretagne, il est évident que le pétrole du Proche-Orient ne lui parvient pas d'abord parce qu'il est absorbé sur place pour faire face aux besoins des armées de l'Inde, du Caucase, d'Egypte, etc. Et aussi, parce qu'il devrait accomplir, pour lui arriver, un voyage pratiquement impossible qui comporterait le périple de l'Afrique, par le Cap de Bonne Espérance, la Méditerranée étant barrée. Ces sources de fourniture étant donc exclues, l'Angleterre, privée également du pétrole de l'Insulinde, en est donc réduite à dépendre uniquement des Etats-Unis et de la route de l'Atlantique. Et ici la guerre sous-marine sévit de la façon qui nous est indiquée par les statistiques.

La chasse aux pétroliers

D'ailleurs, les sous-marins de l'Axe n'opèrent plus seulement dans la partie centrale de l'Atlantique; ils arrivent jusque sur le littoral du Venezuela. Chaque pétrolier qui coule, dans l'Atlantique, équivaut donc presque à une bataille perdue.

LA BOURSE

Istanbul, 20 Avril 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterlin	132,00
New-York	100 Dollars	12,00
Madrid	100 Pesetas	15,00
Stockholm	100 Cour. B.	15,00

Et c'est ce qui explique la production marquée dont les sous-marins de l'Axe témoignent pour cette catégorie de navires. En leur faisant une guerre pitoyable on obtient :

1— Une rarefaction toujours plus sensible et partant plus grave de cette catégorie de tonnage.

2— Une destruction de cargaison est loin d'être négligeable.

3— Un accroissement de consommation de combustible imposé à l'ennemi en l'obligeant à adopter des routes longues, une grande dispersion de l'effort etc...

Pour de nombreux degrés de latitude depuis les côtes du Venezuela jusqu'à celles de Terre-Neuve et du Labrador la chasse aux pétroliers se poursuit pitoyablement. La guerre sous-marine exerce de lourdes répercussions sur la consommation interne des Etats-Unis, en raison des difficultés de transport qui en dérivent. Les restrictions excessivement sévères apportées à la consommation privée aux Etats-Unis sont une conséquence directe de la guerre de destruction menée par les marins de l'Axe.

L'artillerie japonaise soumet Corregidor un bombardement continu

Washington, 21 AA. — Les Japonais ont mis en ligne à Cavite des Bataan de gros canons qui bombardent continuellement Corregidor. Les victimes et des dégâts. Les Japonais débarquent des renforts à San Jose, dans l'île Panay. A Iloilo, les Américains ont pour le moment arrêté les Japonais. L'aviation japonaise n'opère que faiblement. Il se confirme qu'un sous-marin japonais a bombardé la côte de Curaçao. Ni dégâts ni victimes.

Le dégel sur le front russe

Berlin, 21 AA. — Le commandement des forces armées allemandes annonce que, par suite du dégel, les zones du nord de la Russie envahies par les eaux. Les forces allemandes ont été obligées de se retirer et de vacquer leurs positions.

Dans le secteur du centre de la Russie, les Russes ont procédé à de nouvelles attaques au moyen de chars et de tanks. Ils ont été repoussés.

Après une longue période de stagnation dans le secteur de Leningrad, les Russes ont procédé à de nouvelles attaques au moyen de chars et de tanks. Ils ont été repoussés.